
Latin, seconde, M. Ko, P. Boehrer, E. Debleds, M.-F. Delmas-Massouline.

Paris, Hachette éducation, 2001

Latin 2^e, J. Gaillard, R. Martin, S. Perceau.

Paris, Nathan, 2001.

Latin 2^e en séquences, J. Gason, A. Lambert, F. Lévy.

Paris, Magnard, 2001.

Latin 2^e, F. Colmez, M. Callon, M. Defradas, R. Scemama.

Paris, Bordas, 2001

Bernard Bortolussi

Université Paris X - Nanterre

Les nouveaux programmes des lycées mettent la mémorisation du lexique en tête des apprentissages en langues anciennes (*Langues anciennes, accompagnement des programmes*, CNDP, 2001 pp. 15-25). L'objectif est double : assurer par des révisions l'assimilation du lexique appris au collège et acquérir en moyenne 300 mots nouveaux par an. Un certain nombre d'axes méthodologiques sont indiqués : privilégier les mots les plus fréquents, les faire acquérir par l'emploi en contexte, les regrouper par champs lexicaux ou sémantiques, recourir à l'étymologie et à la morphologie dérivationnelle.

Les manuels de seconde parus dans l'urgence prennent diversement en compte ces objectifs et ces méthodes.

1. Facilité de consultation

Les 4 manuels offrent une bonne lisibilité des parties ou encarts consacrés au vocabulaire : l'emploi d'une couleur, d'un encadré, d'une typographie spécifiques permettent une identification quasi immédiate. En outre, Hachette, Nathan et Bordas en font explicitement une partie de la leçon, tandis que Magnard s'en tient à une forme marginale, le vocabulaire n'étant qu'un appoint à la compréhension du texte ou un ajout documentaire. Le retour sur le vocabulaire acquis ne donne généralement pas lieu à une présentation particulière : il figure sous forme d'un index en fin d'ouvrage chez Magnard, Bordas et Hachette ; Nathan semble procéder de manière différente, puisqu'il offre 8 leçons de révisions avec une sous-partie intitulée vocabulaire. En fait il ne s'agit pas de révisions de vocabulaire, mais mots nouveaux et mots réputés acquis sont allègrement mélangés. Les parties consacrées au vocabulaire sont elles-mêmes éventuellement subdivisées en sections distinguant surtout champs lexicaux et procédés de dérivation. Un appendice méthodologique sur la consultation du dictionnaire figure chez Nathan, Magnard.

2. Equilibre, cohérence, progression

Le vocabulaire fait l'objet d'une présentation cohérente et systématique chez Bordas et Hachette ; en revanche, chez Nathan, malgré la qualité du travail, il n'intervient

systématiquement que dans les 8 chapitres de révisions ; chez Magnard, il apparaît, sans régularité, sous la forme exclusive de champs lexicaux. Chez les deux premiers éditeurs, un projet méthodique d'apprentissage du vocabulaire sous-tend l'ensemble de la présentation. On ne peut pour autant parler véritablement de progression : il s'agit surtout chez Bordas d'une accumulation de champs lexicaux forcément aussi disparates que sont variés les textes choisis pour la leçon ; tandis qu'Hachette propose des approches foisonnantes, qui ne peuvent donner lieu à une structuration systématique et progressive.

De manière générale, le lecteur ne peut clairement distinguer, dans les champs lexicaux proposés ou les tableaux de dérivés, mots nouveaux et mots déjà acquis (*dominus, auxilium* et *victoria* au chapitre 12 du Hachette), mots fréquents et mots rares. Il est donc difficile d'évaluer l'acquis véritable : sur plus de 1300 mots donnés dans les champs lexicaux du Bordas et réputés fréquents (comme *pinso* ou *capulus* !), quels sont les 300 qui devraient constituer l'apport de l'année de seconde ?

3. Définitions et explications

Les manuels développent peu les définitions, évolutions de sens etc., se contentant le plus souvent de donner un sens. Un effort particulier est fourni par Nathan et Hachette : on trouve, par exemple, sous les mots *ars* ou *doctrina*, leurs différents domaines d'emplois, leurs parasyonymes et antonymes. De même, l'étude des préfixes, qui semble un souci commun à l'ensemble des manuels, se fait souvent avec un souci de distinguer plusieurs valeurs de ces préfixes et de les illustrer à partir d'exemples. La signification peut parfois être éclairée par l'étymologie.

4. Choix des exemples

Les exemples choisis ne sont pratiquement jamais replacés dans un contexte : tout se passe comme si le texte de référence et l'éventuelle analyse morphologique suffisait. Seul Bordas prend soin d'indiquer parfois le domaine d'emploi : religieux, politique, militaire. Il est généralement impossible de distinguer si le mot est rare ou fréquent.

5. Synthèses et tableaux

Ils sont généralement réservés aux phénomènes de dérivation : les préfixes offrent un exemple récurrent dans tous les manuels, particulièrement chez Nathan. On notera aussi un effort chez Hachette pour une présentation synthétique des familles étymologiques.

6. Exercices et réinvestissement éventuels

Le réinvestissement du vocabulaire proposé est très variable : il est à peu près nul chez Magnard, puisque l'acquisition n'est pas un objectif, même si les champs lexicaux peuvent être exploités dans les groupements de textes ; chez Bordas, de même, le vocabulaire est essentiellement réutilisé dans les lectures suivies ; chez Nathan, une

version d'imitation est le seul exercice permettant le réemploi du vocabulaire, mais des questions portant sur le vocabulaire français incitent l'élève à faire des recherches étymologiques ; Hachette présente, à côté des exercices habituels de version et thème, divers exercices inédits d'étymologie.

7. Limites

Les manuels suivent plutôt une série de recommandations ministérielles qu'ils ne se fondent sur des conceptions linguistiques sous-jacentes : la notion de champ lexical – qui n'est pas rigoureusement définie – sert d'approche la plus usuelle à la sémantique lexicale. Les autres approches sémantiques sont marginales : rares champs sémantiques (chez Bordas), rares antonymes, synonymes etc. Les présentations étymologiques, qui constituent l'autre grande approche préconisée, empruntent à la grammaire comparée des langues indo-européennes, y compris dans les intéressants rapprochements avec les langues modernes. De manière moins attendue, les descriptions morphologiques sont de la même veine : elles viennent directement de la grammaire historique, avec les notions de racine, thème, élargissement, l'apophonie et les assimilations. Un exemple parmi d'autres : les manuels parlent du préfixe *cum-*, reproduisant la confusion antique entre préfixe et préposition, alors même que la forme *cum-* n'apparaît jamais comme préfixe !

8. Erreurs

Si l'information étymologique est généralement rigoureuse, le cadre morphologique dérivationnel est pour le moins vieilli, sinon erroné : dans tous les manuels, la confusion est permanente entre dérivation et composition : on parle ainsi de composés pour les verbes préfixés et inversement. L'exemple le plus net de cette confusion terminologique est fourni par Hachette p.27 qui parlant des composés de *dico*, donne *iudico* (" préfixe *ius-* : le droit ") à côté de *addico* (préfixe *ad-*). Pour le reste, les erreurs sont de détail.

9. Adéquation aux élèves

Dans l'ensemble, les présentations du vocabulaire sont accessibles à des élèves de seconde, si on admet qu'au lycée seuls des élèves motivés continuent cette option. Etant donné le temps qu'ils peuvent consacrer à une langue morte, les manuels les plus adaptés sont ceux qui permettent un travail en classe efficace. Sur ce point particulier, les exercices ponctuels du Nathan paraissent plus adaptés que les exercices de recherche individuelle proposés par Bordas.

10. Avis

Dans le domaine de l'acquisition du vocabulaire latin, Hachette et Bordas sont les seuls éditeurs à proposer un manuel qui tienne compte des programmes. Hachette se distingue par la variété des approches. Cette variété se retrouve aussi chez Nathan, mais limitée au tiers du manuel. Les présentations de Bordas, sans être exclusivement

des champs lexicaux, comme Magnard, sont trop limitées à cette approche. On pourrait souhaiter que les concepteurs de manuels consacrés aux langues anciennes utilisent la terminologie qui a cours depuis des décennies dans le domaine de la morphologie générale.